

# Une terre verte, pas une mer noire

Par Justin Courtois  
Collège Clarétain

Nous vivons au sein d'une société de consommation, donc très énergivore, qui ne cesse d'accroître ses besoins en énergie. On utilise cette énergie partout : pour chauffer, transporter, fabriquer, etc. Il y a beaucoup de moyens d'avoir de l'énergie, mais le plus répandu d'entre tous reste évidemment le pétrole, dont nous sommes inévitablement dépendants. Inévitablement, vraiment? La société québécoise pourrait-elle se passer de pétrole dans l'avenir? Bien sûr que oui, mais pas sans efforts considérables. C'est par l'électrification complète du réseau de transport que nous ferions un grand pas vers notre but, et par le remplacement des plastiques faits de pétrole par des substituts que nous l'atteindrions.

Bien que difficilement réalisable à court terme, l'électrification des transports est le meilleur moyen pour diminuer notre consommation de cette énergie fossile qui, par ailleurs, coûte des sommes phénoménales au Québec en frais d'importation. En effet, environ 70% du pétrole consommé au Québec sert à des fins de transport, selon Hélène Baril, dans son article « Le pétrole, 10 moyens de réduire la consommation ». Il faudrait tout d'abord récompenser l'achat de voitures électriques et pénaliser l'achat de gros véhicules qui consomment beaucoup d'essence, ce qui s'équivaldrait et ne coûterait rien au gouvernement. Favoriser les transports en commun est également une initiative fort intéressante dont nous nous servons déjà pour réduire à la fois le nombre de véhicules sur les routes et la quantité de gaz brûlé pour transporter un grand nombre de personnes. Diminuer notre besoin en énergie fossile n'est pas seulement un enjeu budgétaire, bien que ce soit un point important dans le débat, c'est particulièrement un enjeu planétaire. Beaucoup de gaz à effet de serre (GES) sont dégagés dans l'air lors de la combustion de ce type de combustible, et cela a pour effet de réchauffer notre planète. De plus, le transport du pétrole par trains, par pipelines ou par bateaux comporte des risques qui peuvent s'avérer fatals pour les écosystèmes des milieux si un accident survient. Les déversements pétroliers ne sont malheureusement pas assez rares, et il est tout à notre avantage de diminuer notre dépendance à ce que l'on appelle communément l'or noir, même s'il est impossible d'arrêter complètement son utilisation à court terme.

Bien que la majorité du pétrole utilisé au Québec serve à des fins de transport, il y en a tout de même partout autour de nous : brosses à dents, vêtements, médicaments, crayons, cellulaires... À peu près tout en contient, souvent sous la forme de plastique. On pourrait donc croire qu'on ne pourrait pas se passer de plastique. Pourtant, si on ne peut se passer de ce matériau, on peut se passer de pétrole! Il est désormais possible de fabriquer du plastique biodégradable à l'aide de divers matériaux naturels plus ou moins bizarroïdes. Manon Laplace, dans son article « Ces étonnants matériaux naturels qui pourraient remplacer le plastique », nous explique qu'il est en effet possible d'en fabriquer à partir de bananes, d'huile végétale, d'algues ou même... de carapaces de crevettes! Cette alternative est très intéressante à développer et pourrait nous permettre de réduire encore une fois considérablement notre consommation d'énergie fossile et notre empreinte écologique. Mais malheureusement, comme vous le savez, l'argent mène le monde et l'électrification des transports ainsi que les alternatives au plastique sont coûteuses à court terme, bien qu'elles

soient largement rentables à long terme, et cela freine beaucoup leur développement. C'est pourquoi nous devons procéder graduellement en remplaçant peu à peu le plastique pétrolier par le plastique biodégradable et les automobiles à essence par les voitures électriques.

Finalement, il est clair que ce changement ne se fera pas du jour au lendemain, mais il finira par se faire si chacun d'entre nous s'investit afin de réduire sa consommation de produits pétroliers. À long terme, il est possible de se passer de pétrole. Bien que ce soit un gros objectif, il est réalisable grâce aux alternatives au plastique et à l'électrification des transports, même si ce n'est pas sans coûts. Mais après tout, quoi de mieux à laisser aux générations futures : une dette financière remboursable ou une dette écologique impayable?